



**du Conseil exécutif**

**14 octobre 2024**

Madame la Présidente de la Conférence générale,

Madame la Présidente du Conseil exécutif,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Mes premiers mots seront pour une personnalité exceptionnelle : Son Excellence Amadou-Mahtar M'Bow.

C'était un grand esprit, une mémoire toujours alerte, particulièrement lucide sur les défis de l'UNESCO, passés et actuels, comme j'ai pu le constater lorsque j'ai eu la chance de lui rendre visite dans les faubourgs de Dakar, à l'occasion de son centenaire.

maison.

Alors que la Guerre froide divisait le monde, risquant de le mener à sa destruction, il nous avertissait : « L'humanité est condamnée à vivre dans l'ère de la solidarité si elle ne veut pas connaître celle de la barbarie. »

« La solidarité ajoutait-il, c'est d'abord l'acceptation des différences ».

Ses paroles ont été reprises par de nombreux dirigeants africains et internationaux.

associés.

Aujourd'hui, notre Conseil se réunit pour discuter des nouvelles orientations de l'UNESCO.

Établies à partir des résultats d'une consultation large et inclusive, elles s'inscrivent dans la continuité de notre Programme et Budget actuel, tout en permettant de dessiner une feuille de route ambitieuse.

L'UNESCO doit assumer son mandat et se donner les moyens de le porter.

Je voudrais commencer par évoquer nos avancées et nos réussites concrètes sur de grands enjeux transversaux.

D'abord, notre priorité Afrique.

Nous y dédions des moyens inédits, comme cela se manifeste dans le programme et budget approuvé de l'UNESCO pour 2024-2025.

La part des crédits mobilisés pour l'Afrique y est portée à 27 % – soit une augmentation de 120 millions de dollars américains par rapport au biennium précédent.

Je veux vous dire ma fierté que ces crédits au total aient plus que triplé depuis 2018.

Je souhaite en particulier souligner que la Priorité Afrique est au cœur des fonds alloués par le Partenariat mondial pour l'éducation à l'UNESCO.

Là encore, je voudrais rappeler quelques chiffres. Passés de 39 millions en 2018, ces crédits ont été multipliés par 8, pour atteindre 305 millions aujourd'hui, 70% de ces fonds étant consacrés à 17 pays d'Afrique.

J'ai pu mesurer combien l'UNESCO pouvait faire la différence sur le terrain, par exemple au Cameroun le mois dernier, à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation, consacrée au multilinguisme.

Au cours de ma mission en Afrique du Sud, au printemps, j'avais aussi pu visiter une école unique en e (r-FR) (r-FR) BDC q0.000.7 Tm0 gn05s ms rétisainn

Je veux remercier tous les États membres de bonne volonté, constructifs, qui soutiennent l'UNESCO.

Je veux aussi remercier nos partenaires pour le niveau total des contributions volontaires sur l'ensemble du mandat, porté à plus de 300 millions de dollars sur ces neuf premiers mois de l'année, soit une hausse de près de 20% par rapport au précédent biennium à la même date.

Ces chiffres sont extrêmement parlants et ce dynamisme bénéficie pour près de 40 % au continent africain.

Vos discussions sur le prochain Programme et budget de l'Organisation pour 2026-2029 permettront je l'espère de soutenir cette trajectoire remarquable.

Nous pourrions tirer tous les enseignements de l'audit de performance du Cadre budgétaire intégré de l'UNESCO, qui seront présentés lors de cette session du Conseil.

Ces enseignements convergent avec le rapport des auditeurs externes, qui tirent les mêmes leçons que l'audit interne et qui ont approuvé les comptes sans réserve.

Ils nous permettront de renforcer nos procesm

En outre, le Pacte numérique mondial donne plus de portée encore aux principes contenus dans notre Recommandation sur l'éthique de l'intelligence







Nous avons également, à cette occasion, posé les bases de la stratégie de ce programme pour les dix prochaines années, qui sera adoptée lors du congrès d'Hangzhou, en Chine, en 2025.

Nous concentrons nos efforts sur l'Afrique, notre priorité globale, tout en intégrant les Petits États insulaires en développement, qui se trouvent en première ligne face aux défis de la disruption climatique.

Dans le cadre de cette initiative, nous renforçons notre soutien aux experts chargés des nouvelles biosphères de l'UNESCO. À ce jour, nous accompagnons l'Angola, la Guinée équatoriale, l'Islande ainsi qu'Oman et le Tadjikistan dans le développement de leurs toutes premières réserves de biosphère.

À l'occasion de la COP 16 à Cali à la fin du mois, nous présenterons également un programme ambitieux qui entend montrer combien les savoirs des communautés traditionnelles peuvent contribuer à la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Nous nous appuyerons par exemple sur les techniques éprouvées en Australie, au Brésil, au Guyana, au Surinam ou au Venezuela pour prévenir les grands incendies destructeurs, pratiquer l'agroforesterie ou encore mieux gérer l'eau.

Le dérèglement climatique menace notre présent, notre avenir mais aussi notre patrimoine culturel.

C'est pourquoi l'UNESCO collabore avec le GIEC pour intégrer le patrimoine dans les évaluations climatiques.

Les vulnérabilités sont grandes.

Pas moins de 42 des 49 sites méditerranéens côtiers inscrits au Patrimoine mondial sont menacés par l'érosion et la montée des eaux, à l'image de Venise





Cette année, l'UNESCO a également développé quatre systèmes d'alerte précoce en Asie centrale. Pour assurer leur efficacité, 150 000 km<sup>2</sup> de bassins versants glaciaires ont été cartographiés et les risques de débordement ont été modélisés pour 12 lacs glaciaires jugés les plus dangereux de la région et de la planète.

Avec des moyens accrus et une méthode éprouvée dans un environnement dégradé, l'UNESCO poursuit inlassablement ses efforts pour la paix.

La paix se construit en tissant des liens humains, en cultivant une mémoire et une culture communes, en renforçant l'esprit critique. Elle demande de l'échange, de la discussion et des normes partagées.

C'est ce qui nous conduit à traduire opérationnellement la Recommandation de l'UNESCO pour l'éducation pour la paix de 2023, adoptée à l'unanimité, ici même, par nos États membres.

En agissant sur les manuels scolaires, les programmes éducatifs et les pratiques pédagogiques, cette initiative présentée lors de ce Conseil ne se contente pas de traiter les symptômes des conflits mais s'attaque à leurs racines mêmes, conformément à notre mandat.

Se mobiliser en faveur de l'éducation pour la paix, c'est aussi s'attaquer à la résurgence des discours de haine dont les auteurs n'avancent même plus masqués, eux qui falsifient la mémoire des violences passées.

À travers le Programme international d'éducation sur l'Holocauste et les génocides, nous contribuons à diffuser et à





Attended by Heads of State and Government and Ministers, this event was part of celebrations for the 30th anniversary of UNESCO's programme on the Routes of Enslaved Peoples.

Launched by Benin and Haiti, this programme has worked to tear down the wall of silence surrounding the millions of men, women and children who were captured, deported and exploited to serve the interests of colonial empires.

As a result, we are improving our understanding of this painful past, sharing it, and—in this way—paving the way for a better future.

With these goals in mind, we have also recently announced new initiatives, presented here last week.

The creation of an alliance of UNESCO university Chairs, dedicated to the study of enslavement and its contemporary impacts.

But also of a new network of Places of History and Memory linked to Enslavement and the Slave Trade, thanks to the designation of around 20 sites—from Yanga in Mexico, named after the Maroon leader of the same name, to the Slave History Museum in Calabar in Nigeria, located in a 15th-century slave-trading warehouse.

Finally, with Brazil, Canada, Colombia, Congo, France, Jamaica and the Kingdom of the Netherlands, we are launching a twinning programme to link



Déployée sur cinq ans à partir de 2025, elle visera à promouvoir les avantages de l'intelligence artificielle pour les populations locales, à stimuler les investissements ou encore à favoriser la coopération.

Au-

